

# PRIMEURS

**GROS PLAN**



Michel Faubert exécute un virage à 180°. Avec son nouveau spectacle, il délaisse le conte pour un genre qui le fascine depuis toujours: la légende. « Je devais apprendre mon métier avant. » Page D 3

**LIVRES**



Avec « Le merle bleu », son dernier roman, l'écrivaine française d'origine espagnole Michèle Gazier renoue avec les thèmes de l'exil, de la frontière et de l'identité. « À chaque fou son obsession. » Page D 5

**ARTS VISUELS**



Les maquettes architecturales fascinent à bien des égards. Le Musée des beaux-arts de Montréal leur consacre une exposition. Page D 8



ANDRÉ LAPLANTE

Parler piano,  
penser musique

**RICHARD BOISVERT**  
LE SOLEIL

MONTREAL — « Ce qui importe, ce n'est pas ce qu'on fait à la musique, c'est ce que la musique nous fait. » Cette phrase, lâchée au milieu de l'entrevue, en résume le mieux la substance. Le métier d'André Laplante, ce n'est pas le piano. Sa véritable tâche, c'est de se mettre au service de l'idée musicale.

**E**t, quand il est question de musique, André Laplante n'y va pas par quatre chemins. « Il y a tellement de faussetés dans ce métier. Il y a des valeurs qui ne peuvent se développer qu'avec le temps. Le système est trop orienté sur le sensationnel. Il faut savoir reconnaître les qualités qui prennent du temps à se développer. Apprendre à faire une phrase, par exemple. C'est une question d'intention. Il faut prendre le temps de raffiner ses idées. C'est là qu'on a la vraie

**« Les interprètes d'aujourd'hui ne prennent pas assez de temps pour faire de la recherche »**

intelligence: toujours questionner ses intentions. Ce qui est bien assimilé, c'est ça le vrai sensationnel. »

Or, les interprètes d'aujourd'hui ne prennent pas assez de temps pour faire de la recherche, déplore André Laplante. « En tant que musicien, on étudie la nature. On joue avec la tension, avec la gravité. Il faut d'abord suivre la ligne naturelle des choses, voir la musique en termes d'énergie. Le rythme, on ne comprend jamais assez que c'est la base. »

**CHAQUE CONCERT EST UNE LEÇON**

Rencontré à Montréal la semaine dernière, au lendemain d'un concert donné avec l'OSM sous la direction du chef Yoav Talmi, André Laplante était en verve, comme toujours. Le pianiste québécois, dont la carrière, brillante

Voir PENSER en D 2 >

**AUTRE TEXTE**

□ Deux fois l'excellence Page D 2

COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

« Le système est trop orienté sur le sensationnel, déplore le pianiste André Laplante. Il faut savoir reconnaître les qualités qui prennent du temps à se développer. »



**EXPOSITION DES TRAVAUX DES ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS**  
Aujourd'hui et demain de 13h30 à 16h30  
Salle Benoît-Simard  
YMCA Vieux-Québec  
650, av. Wilfrid-Laurier

## YMCA - Imagine

PROGRAMMATION HIVER 2000 de l'école d'art YMCA IMAGINE

Cours de **DESSIN - BANDE DESSINÉE**

Cours de **THÉÂTRE - PHOTOGRAPHIE**

Cours pour **ENFANTS - ADOLESCENTS - ADULTES**

Cours de **TECHNIQUE D'AMÉNAGEMENT D'INTÉRIEUR**

FORMATION PROFESSIONNELLE À TEMPS PARTIEL

COURS PERSONNALISÉS • PETITS GROUPES • SUIVI PÉDAGOGIQUE  
• COURS DISPENSÉS PAR DES ARTISTES, COMÉDIENS, DES DESIGNERS PROFESSIONNELS

INFORMATION INSCRIPTION 870, AV. DE SALABERRY, QUÉBEC 418.523.4020

# Les classiques

PENSER

Suite de la D 1

ici comme à l'étranger, a récemment été couronné de deux prix Opus, sera le prochain invité du Club musical. Tout naturellement, c'est cependant du défi auquel il venait de se mesurer qu'il nous a d'abord parlé.

Appelé à remplacer un collègue à pied levé, il lui a fallu se remettre le concerto *Empereur* de Beethoven dans les doigts en à peine trois jours et demi. Cela, plus de deux ans après l'avoir interprété pour la dernière fois. Une grosse commande qui fait pourtant partie des réalités du métier, nous assure-t-il. « Je reçois des demandes de ce genre une ou deux fois par mois. »

Lui qui aime que chaque concert soit une nouvelle leçon, il aura été bien servi cette fois-là, surtout à cause des conditions — le facteur temps surtout — qui ne favoriseraient pas particulièrement les interprètes. D'ailleurs, dans la vie, n'a-t-il cessé de répéter tout au long de la rencontre d'une heure et demie, il y a toujours place à l'amélioration.

Non, nous assure André Laplante, on n'est jamais trop vieux pour apprendre. « Quand on est étudiant, on obsède sur l'instrument. Il faut se faire un nom. Après avoir gagné Tchaïkovski (le prestigieux concours de piano, à Moscou en 1978), j'ai joué beaucoup en public pendant deux ans. Puis je me suis rendu compte qu'en un sens, il fallait que je me rééduque. Je n'avais pas fait assez de classiques. »



« C'est avec les sonates de Mozart que ma technique s'est dégagée », raconte André Laplante.

La carrière du pianiste a alors marqué un temps d'arrêt. « C'est avec les sonates de Mozart que ma technique s'est dégagée. J'ai trouvé de nouveaux moyens qui m'ont rendu plus

souple et m'ont libéré de mes tensions. »

André Laplante dit n'être pas le seul à passer son temps à chercher. « Prenez Leon Fleisher (pianiste et chef d'orchestre américain). Il a 72 ans et il cherche encore. Il est de plus en plus clair dans ce qu'il fait. Même Glenn Gould avait fait une recherche énorme, il avait un héritage culturel énorme. Il avait questionné ses intentions. »

Quand le geste se marie vraiment à la musique, le piano n'existe plus. « Les gens qui se mettent réellement dans la musique, il leur faut encore plus de technique, parce qu'ils transcendent l'instrument. » Pour André Laplante, « la véritable technique, c'est la capacité de pouvoir passer son message ».

N'empêche que viser pareils objectifs demande beaucoup de patience, encore plus pour quelqu'un qui, comme lui, n'a jamais vraiment rencontré d'obstacles. « C'est un gros problème d'avoir de la facilité. Il faut savoir la mettre au service de la musique. Il faut être deux fois plus discipliné. C'est un développement à long terme, à vie. C'est bien important de comprendre cela. En un sens, on ne choisit pas vraiment de devenir musicien. C'est une façon de vivre, de penser. Notre job, c'est d'être capable de communiquer le plus possible ce qu'on ressent. »

« Beethoven, fait valoir le pianiste, se fichait pas mal de l'instrument. Il avait des idées musicales pures. » On ne s'étonnera pas d'apprendre que, même à 50 ans, André Laplante ne se sente pas du tout au sommet de son art. « Tout ce que je souhaite, c'est de comprendre les choses élémentaires de mieux en mieux et je serai heureux. Vous arrivez à l'essentiel et ça vous libère. »

## ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

Le certificat-cadeau Archambault  
LE CADEAU DES CADEAUX

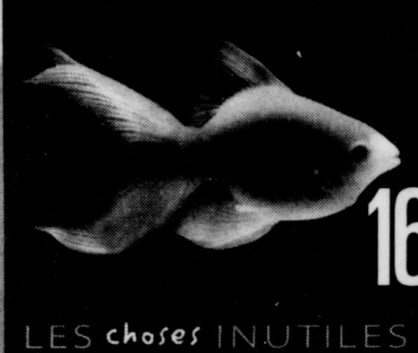
7 JOURS SOIRS

### SYLVAIN LELIÈVRE EN SPECTACLE

Aux oiseaux de passage,  
499, 4e Avenue, Limoilou

Supplémentaires  
21 janvier complet  
22 janvier complet  
23 janvier  
28 janvier  
29 janvier  
30 janvier  
En vente maintenant  
524-0555

SYLVAIN LELIÈVRE



16<sup>99</sup>

LES choses INUTILES

Sylvain Lelièvre  
Les choses inutiles

WWW.ARCHAMBAULT.CA

Promotion en vigueur jusqu'au 30 janvier

Place Ste-Foy • Vieux-Québec, 1095, rue Saint-Jean Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de Ville (1 heure)

## Deux fois l'excellence

André Laplante, en compagnie du Quatuor Alcan, sera le prochain invité du Club musical de Québec, au Grand Théâtre le 24 janvier. Le pianiste remportait récemment deux prix Opus dans la catégorie Concert de l'année, à la fois pour la région de Québec et pour la région de Montréal, remis par le Conseil québécois de la musique.

« C'est plaisant d'être reconnu, mais c'est important aussi qu'il y ait une organisation derrière les concerts, qui appuie et stimule le mi-

lieu musical, qui publie ce qui se passe », indique le lauréat.

André Laplante se dit également heureux de percevoir un changement dans les mentalités. « On a moins peur de se reconnaître et de savoir de quoi on est capables. Après tout, ce

**Quand un organisme est capable de reconnaître que l'individu peut faire une différence, c'est un signe d'ouverture.**

qui change le monde, c'est l'individu. Quand un organisme est capable de reconnaître que l'individu peut faire

une différence, c'est un signe d'ouverture. »

Quant au Quatuor Alcan, qui a lui aussi récolté un prix Opus, celui du meilleur disque classique de l'année, le pianiste se dit tout à fait enchanté de pouvoir de nouveau collaborer avec une formation « qui a le vent dans les voiles. Ce sont des gens ouverts avec qui on parle beaucoup de musique. C'est plus intime, personne ne dirige vraiment. On en arrive à avoir une intention qui est la même. Si quelque chose ne fonctionne pas, c'est plus facile de corriger. »

Au concert du 24 janvier, on entendra le *Quatuor à cordes en ré majeur*, op. 64, n. 5 « L'Alouette » de J. Haydn, le *Quatuor en sol mineur*, op. 10 de C. Debussy ainsi que le *Quintette pour piano et cordes en fa mineur*, op. 34 de J. Brahms. R.B.

### Le Quatuor Alcan

Brett Molzan, violon • Nathalie Camus, violon  
Luc Beauchemin, alto • David Ellis, violoncelle

et André Laplante, pianiste

LUNDI 24 JANVIER  
20 heures

Au programme...

- HAYDN, Joseph (1732-1809)  
Quatuor à cordes en ré majeur, op. 64, n. 5 « L'Alouette » (Hob. III : 63)
- DEBUSSY, Claude (1862-1918)  
Quatuor à cordes en sol mineur, opus 10
- BRAHMS, Johannes (1833-1897)  
Quintette pour piano et cordes, en fa mineur, op. 34

POUR INAUGURER LE NOUVEAU MILLÉNAIRE,  
LE CLUB MUSICAL EST FIER DE PRÉSENTER  
DES ARTISTES ÉMINENTS DE CHEZ NOUS!

Siccle!  
Quelle saison...

mercredi 2 février 2000

Leila Josefowicz, violoniste  
John Novacek, pianiste

jeudi 16 mars 2000

Arcadi Volodos, pianiste

jeudi 4 mai 2000

Dmitri Hvorostovsky, baryton  
Mikhail Arkadiev, pianiste

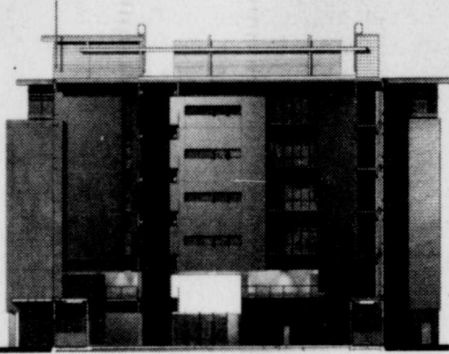
CLUB  
MUSICAL  
DE QUÉBEC

Grand Théâtre  
de Québec

Billtech

Billets disponibles de 20 \$ à 50 \$ 643.8131

## AVIS AUX ARTISTES PROFESSIONNELS EN ARTS VISUELS ET EN MÉTIERS D'ARTS



Concours national d'intégration des arts à l'architecture

PROJET  
TÉLÉ-UNIVERSITÉ  
ET UNIVERSITÉ  
DU QUÉBEC (SÈGE SOCIAL)

À l'occasion de la construction du bâtiment qui accueillera Télé-Université et le siège social de l'Université du Québec, le ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec les deux institutions, annonce la tenue d'un concours national à l'intention des artistes professionnels des arts visuels et des métiers d'art.

L'œuvre, une intervention bidimensionnelle, sera installée sur un seul ou sur les deux côtés d'une partie de la surface murale de l'atrium. Elle pourra faire appel à diverses disciplines des arts visuels et des métiers d'art et tirera son dynamisme des plus récentes technologies des communications visuelles et de l'éclairage.

Le budget alloué à la réalisation de l'œuvre est de 60 000 \$, taxes en sus.

Un comité de sélection retiendra cinq candidats qui seront invités à présenter une maquette de l'œuvre qu'ils proposent. Une somme de 2 000 \$, taxes en sus, sera accordée à chacun et chacune des artistes pour la réalisation de leur maquette.

### CONDITIONS D'ADMISSION

- Être un artiste professionnel ou une artiste professionnelle travaillant dans le domaine des arts visuels ou des métiers d'art.
- Avoir la citoyenneté canadienne ou le statut d'immigrant reçu et résider au Québec depuis au moins un an.
- Informer le Ministère par écrit, avant le 11 février 2000, de son intention de participer au concours.
- Joindre à la lettre d'intention un curriculum vitae et dix diapositives de ses réalisations les plus pertinentes.

Faire parvenir son dossier à :

Ministère de la Culture et des Communications  
Secrétariat de l'intégration des arts à l'architecture  
225, Grande Allée Est, Bloc C, rez-de-chaussée  
Québec (Québec) G1R 5G5

Pour renseignements : Marielle Carboneau (418) 643-1678  
marielle.carboneau@mcc.gouv.qc.ca

Québec Ministère de la Culture et des Communications  
Université du Québec TELUO L'Université à distance  
Université du Québec

# 24 ET 25 FÉVRIER

à 20 h

## SALLE ALBERT-ROUSSEAU

# SERGE LAMA

**SUPPLÉMENTAIRE**  
**SAMEDI 26 FÉVRIER**  
**EN VENTE MAINTENANT**  
tél. : 659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU

avanti PRODUCTIONS D'ALBERT

GILBERT COULLIER

SODEC Québec

CITE rock détente

Télé-Québec

LE SOLEIL

ÉRIC MOREAULT LE SOLEIL

Il était une fois un conteur devenu grand qui rêvait d'une métamorphose, qui désirait renouer avec les chimères de son enfance solitaire à Rigaud pour les célébrer dans une communion de l'esprit avec ses compatriotes. Installez-vous confortablement, voici sa nouvelle histoire.

**M**ichel Faubert, polyrythmeur du verbe de son état, a bûché dur pour apprendre son métier. Maintenant que ce défricheur de mémoires maîtrise toutes les ficelles de l'art du conte, il peut négocier un virage vers ce qui l'a toujours fait rêver, sa motivation première à raconter des histoires, l'univers des légendes et du fantastique.

« C'est ce qui a motivé le fait que je suis devenu un conteur », révèle Faubert par la magie de la fibre optique. « Adolescent, je lisais Edgar Allan Poe. Et dans mon village, il y avait des gens qui chantaient des légendes. Je m'y suis tout de suite reconnu. (Et plus tard), dans les chansons que j'ai enregistrées, j'ai toujours privilégié les complaintes et les ballades qui touchaient l'aspect fantastique de la tradition. »

Mais pour réussir à franchir le miroir de la réalité, « il me fallait d'abord apprendre mon métier ». Ce qui fut fait avec son mentor Ernest Fradette. Faubert a appris son répertoire, l'a mis à sa main, tout en parcourant les rangs reculés de nos campagnes pour l'élargir.

Malgré tout, « j'avais de la difficulté à raconter des histoires auxquelles je ne croyais pas ». Cette révélation étonnante, en plein milieu de la conversation, s'éclaire quand il ajoute un peu plus loin qu'il refuse une certaine étiquette qu'on lui a accolée. « Je n'ai jamais voulu être un flambeau de la tradition orale. Il y a un danger, celui d'être emmuré dans le patrimoine. J'ai toujours voulu parler aux gens de mon temps. »

D'où ce virage qu'il amorce vers un répertoire neuf, loin des chemins plus traditionnels, et d'une facture plus contemporaine. « Lorsqu'on aborde la légende, on n'a pas le choix », estime le fabulateur.

Ce jongleur des mots et créateur d'atmosphères se lance alors dans une longue explication sur le contrat tacite qui le lie à l'audience. « Le conte, c'est une histoire inventée. Comme lorsque Ti-Jean va affronter la bête à sept têtes. C'est pour le plaisir et l'émerveillement. Tout le monde sait que c'est de la menterie. »

« La légende, elle, est de l'ordre du communautaire. Elle se mêle beaucoup avec nos émotions, nos souvenirs, avec des choses auxquelles on ne veut pas trop penser. »

La légende circule donc dans l'inconscient collectif, mais possède souvent une résonance profonde en chaque individu puisqu'elle se nourrit « de nos douleurs et de nos peines ». Un traumatisme profond sert souvent de genèse, un secret honteux ou douloureux difficile à verbaliser. Sa gestation prendra souvent deux, trois générations. De la transmission confidentielle naît une accumulation qui puise aussi à la mémoire collective. En fait, la légende « se marie dans un inconscient rempli de merveilleux qui est tout sauf rationnel ».

Autrement dit, le conte est une histoire inventée, pure fiction, alors que la légende est basée sur un événement qui sert de déclencheur à la fiction. Michel Faubert prend pour exemple *La chasse-galerie*. À l'origine, l'histoire était de l'ordre de la rumeur : « Moi, je connais un gars que son beau-frère... » De la transgression d'un interdit — lequel, peu importe — naissait une imagerie symbolique expiatoire : des âmes qui s'en vont en enfer.

*La chasse-galerie* est devenu le récit qu'on connaît lorsque Honoré Beaugrand l'a écrit dans *La Patrie*. « Beaugrand a brodé. Il l'a écrit pour des lettrés qui ne croyaient déjà pas à l'histoire. C'est devenu un conte de fiction. »

Or, ce qui intéresse Michel Faubert dans une légende, outre le fait de captiver son auditoire, « c'est qu'il y a toujours une vision à la base ». Vision qui l'interpelle parce qu'elle appartient à « des gens vulnérables, dans une situation de désespoir total. Que l'image soit réelle ou pas compte peu. L'important, c'est qu'elle soit là et ce qu'elle veut dire. »

Il ne faut guère se surprendre alors qu'il ait constitué le répertoire de son nouveau spectacle de légendes qui le remuent, qui lui font penser à des gens proches de lui. En fait, l'artiste cherche au fond de lui-même la vérité de ses propres histoires puisqu'il raconte un de ses rêves et s'inspire d'un événement qui lui est arrivé à 16 ou 17 ans. À vrai dire, il n'est pas trop certain si c'est arrivé ou si c'est un autre rêve, mais teinté de fantastique, « c'est devenu une légende ».

Après avoir présenté *Le Passeur* à plus de 300 reprises, Faubert a concocté un nouveau spectacle au titre évocateur et poétique, *L'âme qui sortait par la bouche du dormeur*. « Certaines personnes ont le pouvoir de faire sortir leur âme sous la forme d'une lumière (quand ils dorment). Ils mènent une double vie, ont le pouvoir de se retrouver à un autre endroit, à quelque part, en même temps. »

L'âme qui voyage devient en quelque sorte le fil conducteur du spectacle, un thème « traité dans plusieurs légendes ». Au-delà de cet aspect, on ne peut s'empêcher de faire un rapprochement avec Internet, lieu de légendes s'il en est un, qui permet aux gens de se retrouver à deux endroits en même temps, en temps réel.

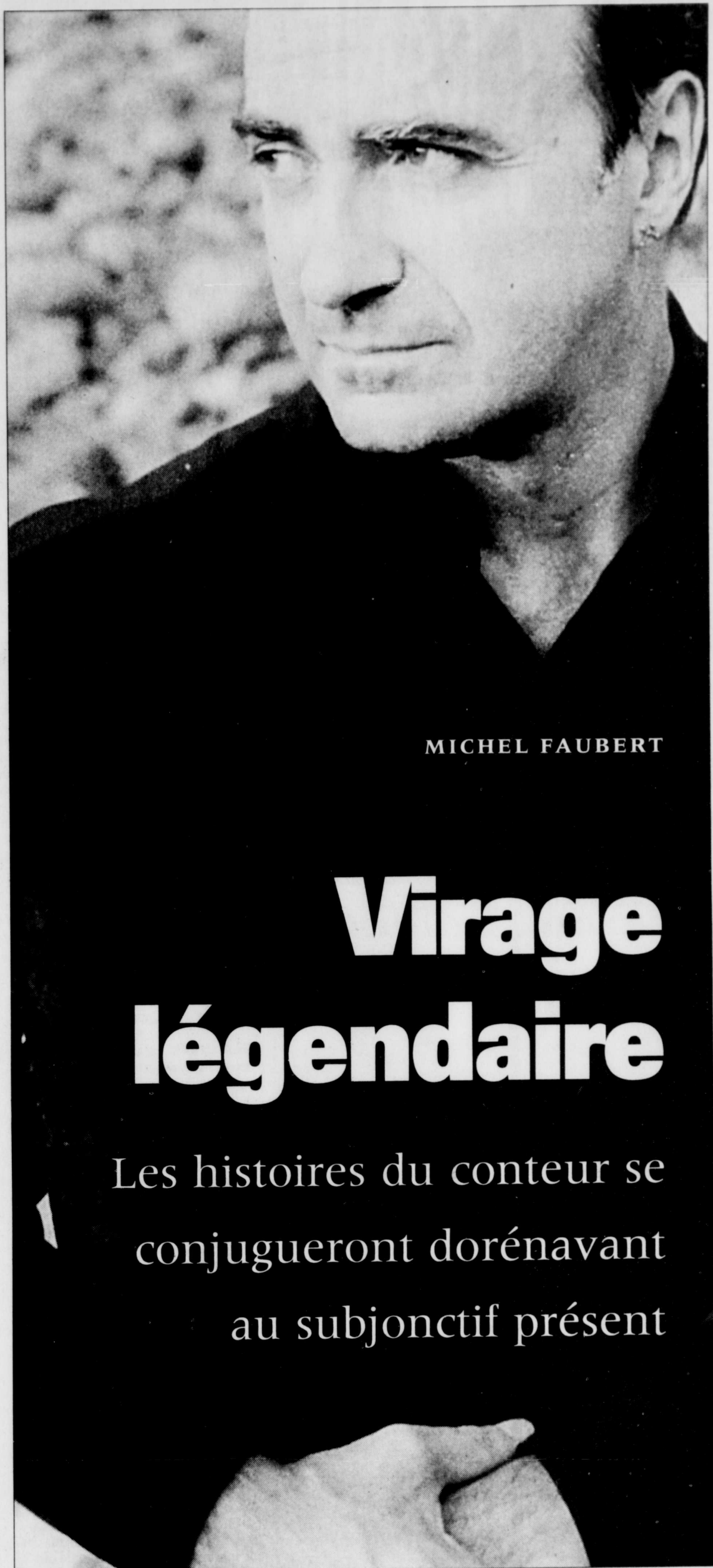
Les gens « n'ont jamais eu besoin de grand-chose pour voyager dans leur tête. La preuve, c'est qu'on retrouvait les mêmes contes dans des pays très différents qui n'avaient aucun contact. Maintenant, on se donne une quincaillerie pour y arriver parce que c'est absolument nécessaire », constate Faubert. « On a moins le temps d'écouter les histoires des autres. On va les chercher partout ailleurs. »

Celui qui se décrit comme « un Cro-Magnon de l'ordinateur » sait que viendra un temps où il ira faire le « plein de contes sur Internet ». Toujours, il préférera le spectacle. Pour le contact avec des gens en chair et en os, parce qu'il s'agit d'une forme de thérapie collective, lui qui a déjà décrit le conteur comme « un médecin de l'âme ». Mais aussi pour émouvoir les gens, un aspect qui revient comme un leitmotiv dans la conversation.

« C'est la motivation du travail avec les mots. Si on ne les touche pas, qu'est-ce qu'on fait là ? Les légendes, ce sont des histoires très touchantes. »

Si les spectateurs sont émus par ses histoires, que vont-ils en retenir ? Après un moment de silence, Michel Faubert commence en disant qu'il a le goût de répondre par un cliché, qu'il souhaite « bêtement que les gens aient passé une bonne soirée ». Puis, rapidement, il ajoute qu'il aimerait que les gens repartent ne serait-ce qu'avec « un petit quelque chose. Un petit, un petit quelque chose qui dure longtemps. »

« *L'âme qui sortait par la bouche du dormeur* », spectacle de récits de Michel Faubert, à la Maison de la chanson, du 18 au 22 janvier, à 20 h 30.



MICHEL FAUBERT

# Virage légendaire

Les histoires du conteur se conjugueront dorénavant au subjonctif présent

Avec un nouveau spectacle au titre évocateur et poétique, « *L'âme qui sortait par la bouche du dormeur* », Michel Faubert s'attaque à un répertoire neuf, d'une facture plus contemporaine.

## Matière perméable

**L'**âme qui sortait par la bouche du dormeur sera présenté en grande première « mondiale » à Québec la semaine prochaine. Parlant de première, ce nouveau spectacle en contient plusieurs, dont un nouvel enrobage musical et une timide percée dans l'univers riche en symbolique des légendes amérindiennes. Deux raisons ont empêché Michel Faubert d'explorer ce répertoire avant, même s'il s'y intéressait de longue date. D'abord, il voulait piger dans le fond « québécois-français » et l'explorer en tout sens avant d'intégrer des récits d'autres cultures. Ensuite, une pudeur, une gêne qui « m'empêchait même de les raconter ».

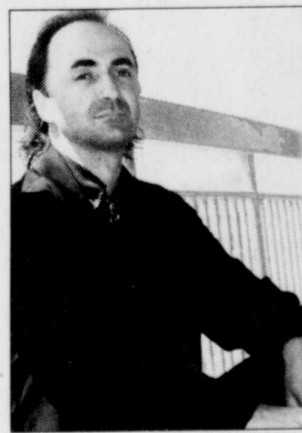
« Je me disais : "On les a dépouillés de tout, pas de ça aussi." » C'est un voyage en France avec deux Attikameks, il y a une couple d'années, qui l'a débarrassé de son vague sentiment de culpabilité. « Je ne sais pas si c'est le fait de les avoir connus personnellement, mais cette rencontre m'a conforté dans ma décision de plonger. »

En plus d'une histoire très contemporaine, celle d'un Amérindien de la rue Ontario qui retourne chasser

dans les terres englouties de ses ancêtres, Faubert va narrer une légende... attikamek, bien sûr.

Puisque l'artiste passe de l'univers du conte à celui de la légende, il lui fallait aussi élaborer une trame sonore qui corresponde à ses intentions. Dans le passé, il nous avait habitués à des spectacles de chansons entrecoupées de contes qu'il présentait en alternance avec des spectacles de contes entrecoupés de chansons. Est-ce que cette fois-ci... Faubert éclate de rire et concède qu'il fera une chanson, une seule. Le changement majeur, c'est que « la musique va être omniprésente », intimement entremêlée à la narration. « Le défi, c'est que la musique ne vienne pas parasiter les histoires, qu'elle ne devienne pas un boulet qui empêche de propulser l'histoire dans un univers qui touche les gens. »

Pour y arriver, Faubert a longuement travaillé avec ses « deux vieux compères », les guitaristes Dominique Lanoie et Claude Fradette. Il promet des ambiances parfois planantes, d'autre fois plus percutantes, « très musique actuelle ». Bref, en accord avec son changement de registre. É.M.



ARCHIVES LE SOLEIL

« Je n'ai jamais voulu être un flambeau de la tradition orale. Il y a le danger d'être emmuré dans le patrimoine »

Écoute demain

# LE GRAND DÉCOMPTÉ énergie

LE SOLEIL

chik  
98.9  
énergie



www.radioenergie.com

SEMAINE DU 16 JANVIER 2000

## TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenshaw  
DIMANCHE DE 9 h à 12 h

SD CS

1. 2. BEST OF ME  
BRYAN ADAMS
4. 3. TAKE A PICTURE  
FILTER
7. 4. HANGIN' AROUND  
COUNTING CROWS
3. 5. THAT'S THE WAY IT IS  
CELINE DION
5. 6. UNDERGROUND  
MOIST
10. 7. NEW YORK CITY BOY  
PET SHOP BOYS
9. 8. BRAND NEW DAY  
STING
11. 9. LEARN TO FLY  
FOO FIGHTERS
13. 10. RIGHT NOW  
CHRIS GAINES (GARTH BROOKS)
14. 11. TRICKY TRICKY  
LOU BEGA
15. 12. WHEN THE HEARTACHE...  
TINA TURNER
6. 13. WILL 2K  
WILL SMITH
16. 14. THE MESSENGER  
THE TEA PARTY
8. 15. SHAKE YOUR BONBON  
RICKY MARTIN
17. 16. I BELIEVE IN LOVE  
PAULA COLE
19. 17. FEELING ALRIGHT  
LEN
20. 18. SHOW ME THE MEANING  
OF BEING LONELY  
BACKSTREET BOYS
12. 19. ALL THE SMALL THINGS  
BLINK 182
22. 20. LOVE WINS EVERYTIME  
MCMMASTER & JAMES
23. 21. IF YA GETTIN' DOWN  
FIVE
24. 22. WHAT A GIRL WANTS  
CHRISTINA AGUILERA
18. 23. THEN THE MORNING COMES  
SMASH MOUTH
21. 24. I KNEW I LOVED YOU  
SAVAGE GARDEN
27. 25. THE FINAL COUNTDOWN 99  
EUROPE
28. 26. IF YOU SLEEP  
TAL BACHMAN
29. 27. MOVE YOUR BODY  
EIFFEL 65
30. 28. FEELIN' SO GOOD  
JENNIFER LOPEZ
- 29. RUN TO THE WATER  
LIVE
- 30. FALLS APART  
SUGAR RAY

## TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt  
DIMANCHE  
DE 18 h à 19 h 30

SD CS

1. 1. JUSTE POUR VOIR LE MONDE  
LA CHICANE
4. 2. AMALGAME  
LES RESPECTABLES
2. 3. J'AI BESOIN  
SYLVAIN COSSETTE
5. 4. DÉCOLLER  
SEE SPOT RUN
7. 5. LA PLUIE  
JEAN LOLOUP
8. 6. J'ATTENDS  
FRANCE D'AMOUR
9. 7. LE BON GARS ET LE SALAUD  
BRUNO PELLETIER
3. 8. RACK À BÉCYK  
NOIR SILENCE
11. 9. TU ME FAIS LA LOI  
JODIE RESTHER
6. 10. J'EN VEUX ENCORE  
MARIO PELCHAT
13. 11. VIENS DANS MA CHAMBRE  
MARC DÉRY
10. 12. LES DOIGTS  
KEVIN PARENT
16. 13. COMME  
ROCH VOISINE
12. 14. YA PAS D'ARRANGEMENT  
ZEBDA
20. 15. JUSTE TOI ET MOI  
INDOCHINE
18. 16. A CHAQUE FOIS  
JACYNTHE
19. 17. I MISS YOU SO  
JUDITH BÉRARD
14. 18. TI-GUY QUI S'DÉTRUIT  
VINCENT VALLIÈRE
- 19. IT WAS MAGIC  
ARIANNE
- 20. COULEUR CAFÉ  
KID FLÉO

POUR LA MISE À JOUR  
DU GRAND DÉCOMPTÉ

real  
audio  
WWW.RADIOENERGIE.  
COM/DECOMPTE.HTM

## PRIMEURS/DISQUES

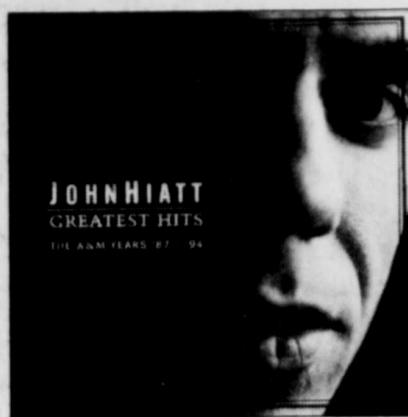
LE SAMEDI 15 JANVIER 2000

LE SAM

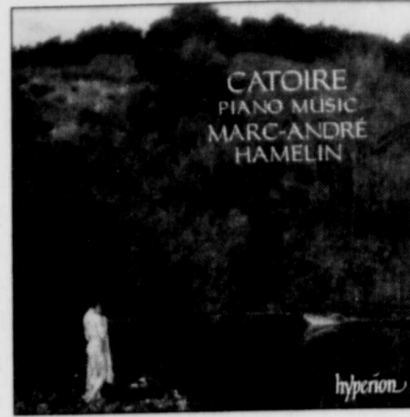
### D'UNE PLAGE À L'AUTRE



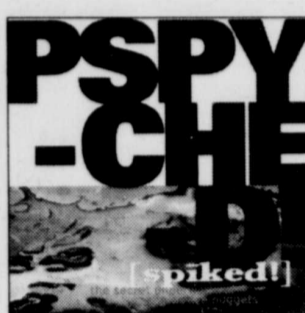
Fredo Boss



John Hiatt



Marc-André Hamelin



« Pspyched! »



DMX



« Kafka Disco Alterno »



Meat Loaf

### Catoire sorti de l'ombre

Catoire. Georges Lvovitch Catoire. Le nom d'un illustre inconnu s'ajoute à la liste de ceux que Marc-André Hamelin tire régulièrement des replis de l'histoire. Dans le cas de ce compositeur né à Moscou de parents d'origine française (1861-1926), on peut dire qu'il était temps. Catoire, écrit un biographe, souffrait de l'impardonnable défaut de modestie, d'une incapacité à s'afficher. Voilà en partie pourquoi, après sa mort, il tomba rapidement dans l'oubli, et ce, malgré la qualité d'une œuvre reconnue en son temps par Tchaïkovski lui-même. La sélection que nous propose aujourd'hui le pianiste québécois réunit la plupart de ses œuvres publiées pour piano solo, soit près d'une trentaine de pièces assez courtes, certaines isolées, d'autres réunies sous un même opus. Une musique tonale, aux couleurs impressionnistes, d'une facture très personnelle, touchante et évocatrice. Un disque rempli de joie, de poésie et de lumière.

Richard Boisvert

Marc-André Hamelin Catoire (Piano Music Hyperion) ★★★★★

### Pas de l'amusette !

Il fait dans le bal musette et, comme il se doit, il s'appelle Fredo. La voix un peu frère mais poignante, l'accordéon guilleret, la sensibilité et l'humour à fleur de peau, Fredo Boss nous arrive avec *Impossibles Romances*, un CD aussi ensoleillé qu'inattendu. Enfant du Maine-et-Loire, il s'appuie sur la tradition musette des Peguri, Vaissade et Marceau. Mais dans ce chassé-croisé de valses, de javas, de ballades et de fox-trot, Boss, l'auteur-compositeur-interprète, s'emploie à réinventer le genre. Avec la nostalgie pour alibi, ça pétillote comme un champagne fraîchement sablé. En 13 titres, soutenu par la complicité palpable de Jacques Lyprendi, de Roland Bargain et de Philippe Viémont, le Fredo jette un courant d'air frais sur la chanson française. À la manière de Bobby Lapointe, il escale les niveaux du mot (*La Java des matelassiers* ou la surréaliste *Vas-y professeur*). Il s'approprie parfois la touchante simplicité d'un Higelin (*Que fais-tu de l'amour ?*, *Rêve de...*) ou jette un éclairage neuf sur la chanson réaliste à la Damia (*Complainte*). Qu'il s'amène en trio ou soutenu par une section de cuivres, Fredo Boss ne rate jamais son effet. Prenons-en pour preuve — et ce n'est pas rien — qu'il a traversé les multiples *partys* des Fêtes à coups de « C'est qui ça ? C'est donc ben bon ! » Fredo, qu'on se le dise, c'est pas de l'amusette !

Pierre Boulet

Fredo Boss *Impossibles Romances* (Mosaïque-DEP) ★★1/2

### Réparer l'injustice

Il devient presque ironique d'accoler la mention « greatest hits » à un album quand vos chansons connaissent plus de succès lorsque ce sont d'autres qui les interprètent, fussent-ils Bonnie Raitt ou les Neville Brothers. Dans le cas de John Hiatt, l'injustice est d'autant plus grande que sa voix légèrement nasillarde possède quand même un timbre fort agréable et chaleureux comme les rayons d'un soleil d'été. Musicalement, Hiatt transcende le credo du folk-rock de col bleu à la Springs-teen, avec une affection manifeste pour les sonorités du bayou, de la slide et de la bottleneck. Cette compilation se limite aux années que le bonhomme a passées chez A&M. Une période toutefois riche sur le plan artistique alors qu'il atteignait une reconnaissance publique longtemps due et qui a cumulé avec la sortie de *Perfectly Good Guitar* (1993). De ce dernier, on n'a retenu que quatre pièces sur 18, tablant, j'imagine, sur le fait qu'il s'agit de son disque le plus connu. Un bon choix d'édition parce qu'il fait mon-

ter la crème des superbes *Bring the Family* (1987), *Slow Turning* (1988) et *Stolen Moments* (1990). Un condensé intemporel malgré son titre qui, loin des effets m'as-tu-vu et du superficiel, privilégie l'honnêteté musicale. Éric Moreault  
John Hiatt *Greatest Hits* — *The A&M Years 87-94* (A&M — Universal) ★★★★★

### Mouvement perpétuel

L'histoire rattrape — déjà — le hip-hop. Issu de la rue et véhicule d'expression des sans-voix des ghettos, l'industrie l'a pourtant rapidement javellisé, récupéré et domestiqué, pour faire oublier non pas tant ce qu'il dit que ce qu'il représente. Or, à chaque mouvement correspond un contre-mouvement. DMX incarne parmi d'autres ce retour à l'esthétique originale du chaos et de l'énergie brute. Les aficionados ont monté aux nues son premier album, *It's Dark and Hell Is Hot*, qui a atteint le numéro 1 du Billboard en 1998. Qu'a-t-il de plus à dire et à faire entendre que les gangsta rappers originaux sur *...And Then There Was X* ? Pas grand-chose malgré des textes engagés : le rap, comme l'histoire, bégaie. Moins hardcore que les Ice-T et Ice-Cube de l'époque, il réussit à maintenir le difficile équilibre entre le son graveleux du rap urbain et les rythmes dance (*One More Road to Cross*, *Here We Go Again*, *Don't You Ever*). Le résultat est irrésistible mais un peu trop parcimonieux sur l'ensemble. Et si les rimes et le flow sont solides, il manque à la musique le soufre qu'on sent dans les textes pour y adhérer pleinement. Dans le genre, c'est tout de même largement au-dessus du magma informe de la moyenne. É. M.  
DMX *...And Then There Was X* (Island Def Jam — Universal) ★★★

### Fil conducteur

Avec 4AD, Beggars Banquet a probablement été l'une des maisons indépendantes parmi les plus actives sur la scène musicale alternative des années 80. Forte d'un riche catalogue monté au cours de deux décennies, la maison a eu l'idée de monter une compilation dont le fil conducteur serait la guitare. Un *trip* psychédélique, de rock de garage, qui réunit des noms tels que Tones On Tails, The Icicle Works ou Mercury Rev, ou de plus obscurs comme Carnival Art ou Del-Byzantees qui, en 1981, comptait dans ses rangs le réalisateur Jim Jarmusch ! Darksidedonne le ton en ouvrant avec une pièce instrumentale (*Guitar Voodoo*) qui évoque le son « psychédélique planant » de l'ex-Fleetwood Mac Peter Green (un peu dans le style de son disque solo *End of the Game*) et en fin de parcours certaines expo-

rations hendrixienues. Le périple se poursuit en passant par le psychédélicisme à la Byrds de *The Icicle Works*, le rock plus punché de Mercury Rev, celui plus garage de Loop, celui plus exploratoire et atmosphérique de Tones On Tails (des membres de Love and Rockets) et celui « à la The Church » de Sundial. Un périple qui, de façon surprenante, se déroule sans trop de heurts. De quoi vous refler le goût de replonger dans vos vieux disques ou de partir à la recherche de certains autres !  
Michel Bilodeau (collaboration spéciale)

Artistes variés *Pspyched!* (Beggars Banquet) ★★★

### Détournement

Véritable cauchemar pour certains, la vague disco de la fin des années 70 et du début des années 80 n'en a pas moins marqué son époque et continue encore aujourd'hui à faire sentir son influence. La maison montréalaise Kafka a eu l'idée de proposer à des formations québécoises alternatives de revisiter à leur façon cette période en y ajoutant un petit clin d'œil à la new wave (In Blu revisitant *Here Comes the Rain Again* des Eurhythms). Des noms connus comme Groovy Aardvark, Oblik, Oblivion, WD-40, et de moins connus comme Redcore (que l'on a pu voir il n'y a pas si longtemps en première partie de Serial Joe à la Salle Albert-Rousseau) se sont prêtés à cet exercice de détournement. Comme c'est souvent le cas pour ce genre de disque, le résultat a des allures de « montagnes russes ». On retient notamment la lecture un brin techno de *I Feel Love* de Groovy Aardvark, la version punchée de *Funky Town* par Redcore — voilà un jeune groupe prometteur ! —, celle cyberheavy de *Planète Claire* par Oblivion et celle à la sauce alterno de *What a Feeling* par SWA.  
M. B.  
Artistes variés *Kafka Disco Alterno* (Kafka) ★★★

### Dans son élément

Meat Loaf ? Pour bien des gens, c'est avant tout le phénoménal succès de *Bat Out of Hell*, un des disques les plus vendus de l'histoire du rock. Plus de 25 millions d'exemplaires vendus et encore quelques centaines de milliers chaque année. Mais ce n'est pas rendre justice à cet imposant chanteur que de résumer sa trajectoire à ce seul disque. C'est ce que nous rappelle cet enregistrement public, un concert pour la télévision, pendant lequel le chanteur et acteur (on a pu le voir dans *Out of Bounds*, *Leap of Faith*, *Rocky Horror Picture Show* et *Roadie*) en profite pour échanger avec l'auditoire. Le chanteur est de toute évidence dans son élément. Outre les incontournables *Paradise by the Dashboard Light*, *You Took the Words Right Out of My Mouth* et *Bat Out of Hell*, où Meatloaf, grâce en partie au talent de son complice Jim Steinman, se révèle un conteur et un poète du quotidien, un peu dans la veine d'un Springsteen, le chanteur y livre des versions réusies de *Heaven Can Wait*, *More Than You Deserve* et *I'd Do Anything For Love (But I Won't Do That)*, où il est à son meilleur. C'est tout spécialement le cas de *I'd Do* où l'on peut constater que le chanteur n'a définitivement plus de problème de voix ! M. B.  
Meatloaf *VH1 Storytellers Beyond* (BMG) ★★★



« Si je me sens étrangère, aujourd'hui, c'est que je le revendique et que c'est militant », explique Michèle Gazier.

« LE MERLE BLEU »

# Pays intérieurs

## Michèle Gazier revisite son thème fétiche de l'identité

KATHLEEN LAVOIE LE SOLEIL

À la fin de sa vie, le couple que forment René et Claude Permet, deux ornithologues, recevra un cadeau inestimable : la liberté. C'est un oiseau rare, un jeune étranger qui, suivant le parcours migrateur du merle bleu, débarque un jour à leur retraite d'Uzès, dans le Gard, avec ce présent. Cette rencontre formidable constitue la trame du dernier roman de l'écrivaine française Michèle Gazier, *Le merle bleu*.

**T**elle la petite bête au plumage ardoise, Alain Rachet, le jeune arrivant, fascina le couple dont la pingrerie n'a d'égal que l'amour des oiseaux. M. René, un enseignant à la retraite, et M<sup>me</sup> Clô, une femme rigide aux aspirations aristocratiques déçues, se verra offrir, grâce à cet homme aux intentions troubles, un nouveau souffle. Avec ce roman au style d'une élégance indéniable, la critique littéraire de *Télérama* a été mise en nomination, en 1999, pour les prix Fémina, Renaudot, Interallié et Goncourt. LE SOLEIL l'a rencontrée.

*Pourquoi avoir choisi de réunir ces trois personnages ?*

Je voulais que ce soit presque un huis-clos avec très peu de personnages. Je voulais que ce soit aussi entre un vieux couple et un étranger. Cet étranger, c'est un exilé, c'est un migrateur d'une certaine manière. Et le vieux couple ne pouvait être que des ornithologues. Parce qu'il y a une certaine observation du monde. Parce que l'observation des oiseaux entraîne des regards sur l'ailleurs. L'oiseau, c'est celui qui vient d'ailleurs. Dans la mesure où ils étaient ornithologues, le personnage de l'étranger allait être un oiseau.

*Où s'inscrit votre dernier roman dans votre cheminement en tant qu'écrivain ?*

On ne peut pas toujours écrire sur la même chose, mais comme le dit Cervantes, à chaque fou son obsession. Mon obsession à moi, ce sera toujours le thème de la frontière, de l'exil. Et parce qu'il y a frontière et exil, une certaine recherche de ce qu'est l'identité.

*Ce sont des thèmes qui vous touchent personnellement ?*

Oui, tout à fait. Peut-être que si je ne venais pas d'une famille qui avait émigré en France, ces thèmes de la frontière, de l'exil ne me toucheraient pas autant, du racisme aussi, parce qu'il y a un racisme ordinaire : l'étranger, c'est l'autre. J'ai aussi travaillé sur la langue. Ce n'est pas un hasard si j'ai été traductrice. La traduction, c'est le passage de la frontière. Je le dis en m'amusant, mais mes ancêtres ne sont pas gaulois. Ça veut dire quoi concrètement ? Je suis née en France, mais je suis d'origine espagnole. Mon père a fait la Guerre d'Espagne. Depuis toujours, même si je me sens française, on a vu l'autre en moi. On a fait de moi une étrangère.

*Vous ressentez toujours ce sentiment aujourd'hui ?*

C'est un sentiment vif. Mais je ne me sens plus du tout étrangère. Et si je me sens étrangère, c'est que je le revendique et que c'est militant. Ça n'a plus rien à voir avec quelque chose de passif, de négatif. Je crois que si j'ai fait des études espagnoles à l'âge de 18 ans, que j'ai passé mon cours d'enseignement pour être prof d'espagnol, c'était parce que je voulais revendiquer ça. Maintenant, après, je pouvais être française. Mais il fallait que je fasse ce voyage pour me prouver à moi-même ce que c'était. Il fallait que je reparte en arrière. Je crois que j'ai eu besoin de faire ce voyage-là. Et dans le fond, tous mes livres le refont aussi, ce voyage. Il n'y a que les ailleurs qui changent.

*Vous êtes en paix aujourd'hui avec cette question de l'identité ?*

Je suis totalement en paix et à la fois totalement excédée par la recrudescence de la xénophobie en France. C'est très difficile. Et c'est dans toutes les choses de la vie. Je me souviens quand Le Pen

a proposé son statut de l'identité... Mon mari (Pierre Lepape, critique littéraire au *Monde*) a une fille aînée qui est mariée avec un Marocain et Français. On a trois petites-filles. Le choc a été brutal. Dans ce que proposait Le Pen, nos petites-filles n'étaient même pas Françaises et ne pouvaient vivre en France. Évidemment, moi non plus. C'est une chose, quand on le sent comme ça... Mais de se dire que ces trois enfants, parce que leur grand-père paternel est marocain, ne sont pas françaises, ce n'est pas possible. Ce rejet, ce n'est pas admissible. Je crois que c'est aussi ce qui m'a donné envie d'insister là-dessus et de le faire par le biais du roman.

*Que représente pour vous la notion de frontière ?*

Il y a quelque chose d'étonnant dans ce qui se passe actuellement chez nous, c'est-à-dire qu'on est en train de construire l'Europe, donc de faire disparaître en principe les frontières, mais on en construit d'autres qui sont encore plus hautes que celles qui existaient quand on n'avait qu'à montrer son passeport. Actuellement, en Europe, il y a un réveil des nationalismes d'une grande brutalité, d'une grande violence, qui est d'une intolérance totale. On a l'impression que les frontières contre lesquelles on s'est battus sont tombées, mais qu'il en a poussé d'autres encore plus fortes et qui sont, à quelque part, la réponse à cet éclatement. Parce qu'il y a une peur de l'étranger ; on va tenter de se protéger d'une autre manière, mais c'est hyperdangereux. Moi, je ne crois qu'au mélange, qu'à la mixité.

*N'est-il pas étonnant que sur le plan politique on réagisse de la même manière face à l'étranger que sur un plan strictement personnel ?*

Devant l'étranger, on a tendance à se protéger, à avoir peur et donc à être hostiles.

*Dans votre livre, il n'y a pourtant pas cette hostilité...*

Non, parce que mes personnages sont tous étrangers. Ce que je voulais, dans le livre, c'est ce cercle clos entre eux trois. Ce qui était important dans le livre, c'était la géographie des lieux, c'est-à-dire cette place rectangulaire avec des arcades autour. Elle est comme une scène de théâtre, comme une arène. Avec le balcon d'où on regarde, avec ce jeu possible des regards. Et derrière, il y a la ville. Elle est embusquée. C'est la rumeur. Comme dans le théâtre antique, c'est la ville qui est le chœur antique, c'est elle qui va répercuter le potin. Et non pas le réel. Cette géographie des lieux fait qu'ils sont comme sur une île. Ils ne sont pas atteints, ils sont atteints après, mais le moment qu'ils vivent, parce qu'ils ne sont ni les uns ni les autres de ce lieu, leur permet de se rencontrer. Parce que l'hostilité, elle les embrasse globalement.

*Vous affectionnez particulièrement les fins ouvertes...*

Je n'aime pas qu'on me dise la fin de l'histoire. La fin de toute histoire, n'est-ce pas la mort ?

MICHÈLE GAZIER *Le merle bleu* Éditions du Seuil, Collection Fiction & Cie, 1999, 240 pages.

Anne-Marie Cadieux  
Élisabeth 1<sup>re</sup>

Pascale Montpetit  
Marie Stuart

## Marie Stuart

De Daria Wazani  
Traduction de Marie José Chériault  
Mise en scène de Brigitte Raentjens

2 soirs seulement!

7 et 8 février à 20h  
Tarifs étudiants et Carte d'Albert disponibles  
659-6710

Radio-Canada  
SALLE ALBERT-ROUSSEAU LE SOLEIL

## Séances de signatures

### Benoît Lacroix

auteur de  
**La foi de ma mère**

mercredi 19 janvier 2000  
de 12 h à 13 h  
LA BOUTIQUE DU LIVRE  
Place Sainte-Foy  
2450, boul. Laurier, Sainte-Foy  
(418) 651-4935

jeudi 20 janvier 2000  
de 12 h à 13 h  
LIBRAIRIE TOME UN  
Galerias Chagnon  
300, Côte du Passage, Lévis  
(418) 837-5538

Des livres pour tous

# FIDES

## Amour - Passion

le Théâtre du Trident

Comédie romantique  
d'Alfred de Musset  
Mise en scène de  
Claude Poissant

# Les caprices de Marianne

Avec  
Nadine Meloche  
Hugues Frenette  
Jean-Sébastien Ouellet  
Gill Champagne  
Lise Castonguay  
Erika Gagnon  
Jacques Larocque  
Stéphane  
Nico

Du  
11 janvier  
au  
5 février  
2000

www.letrident.com

643-8131

# SAHARA

Tunisie - Maroc - Mauritanie  
avec l'explorateur JEAN-PIERRE VALENTIN

LES GRANDS EXPLORATEURS  
L'AVENTURE PAR L'IMAGE  
une présentation de  
VISA Odysée Desjardins

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
269, boul. René-Lévesque Est

13 au 16 JANVIER  
Jeu., ven. et sam.: 20 h  
Dim.: 14 h et 20 h  
Renseignements: 643-8131

Visitez notre site! www.lesgrandsexplorateurs.com

francis  
cabrel

**SUPPLÉMENTAIRE**  
Le samedi 12 février à 16h  
EN VENTE MAINTENANT  
☎ 643-8131

Grand Théâtre  
de Québec  
Québec

Salle  
Louis-Frédéric

9, 10 et 11 février à 20h

Billets en vente à la billetterie  
du Grand Théâtre de Québec  
et dans le réseau Billetech

Billetech AIR FRANCE

Billetterie : 643-8131 | 877 643-8131

Visitez notre site [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

**FRAÎCHEMENT PRESSÉ**

**La vérité ou je meurs**

Les romans publiés dans la collection « Suspense & Cie » sont généralement de bons thrillers aux rebondissements nombreux. *Mardi gras*, de Sandra Brown, n'échappe pas à la règle. Lors d'une intervention policière qui tourne mal, Basile Burke utilise son collègue et ami comme bouclier humain. Le véritable meurtrier sort blanchi de cette histoire et plusieurs profitent de la situation pour continuer de blâmer l'efflic qui n'a plus qu'un seul désir : faire connaître à l'assassin et surtout à son avocat le prix de la justice. L'auteur de *Faux-semblant* et de *Confession exclusive* donne à lire un polar intelligent, bien que les descriptions salaces, trop étayées et kitsch, gâchent un peu la sauce. Mais certains aiment ça avec plus de piquant... **Marie-Josée Blais** (collaboration spéciale)  
**Sandra Brown** *Mardi gras* (JCL)

**Magie africaine**

Il est heureux de pouvoir compter sur des maisons d'édition comme Le Serpent à Plumes pour nous faire découvrir des pans méconnus de la littérature mondiale. S'arrêtant sur tous les continents, la maison a de belles entrées en Afrique, dont les romans de

Nuruddin Farah, écrivain somalien exilé. *Secrets*, roman d'une lecture agréable, est le dernier volet d'une trilogie commencée avec *Territoires* et *Dons*,



explorations thématiques fortement incarnées dans des personnages colorés et dans un contexte social illustré avec soin. Imprégné comme il se doit de mystère et de vérités cachées, *Secrets* raconte l'histoire de

Kalaman, garçon aux origines secrètes, qui entrevoit le monde des adultes dans une Somalie sur le point de s'entredéchirer. Soumis à l'impressionnante présence de Nonno, son grand-père, et à l'envoûtement des femmes, en particulier l'audacieuse Sholoongo, Kalaman évolue dans un univers peuplé de rituels et de légendes, marqué par le sens religieux et mu par la force de la sexualité. *Secrets* est une découverte, autant d'une vision littéraire que d'une société lointaine et d'une culture d'une superbe complexité. **Rémy Charest** (collaboration spéciale)  
**Nuruddin Farah** *Secrets* (Le Serpent à Plumes)

**GÜNTER GRASS**

Cent  
façons de  
repenser le  
siècle

**RÉMY CHAREST**  
COLLABORATION SPÉCIALE

**R**aconter l'histoire d'un siècle est toujours une entreprise périlleuse. Il n'y a pas une histoire, il y en a des milliers, voire des milliards, dont l'ensemble devient la mosaïque immense et complexe de l'existence humaine à travers le temps. Pour se rapprocher de cette complexité historique par l'entremise de la fiction, il fallait bien un talent comme celui de Günter Grass, connu d'abord pour le roman *Le Tambour* et le film inoubliable qui en fut tiré.

Comme conjonction temporelle, Grass n'aurait pu rêver mieux, lui qui devint cet automne le dernier prix Nobel de littérature des années 1900, juste après qu'ait paru *Mon siècle*, sa vision large mais personnelle de ces mêmes années 1900 qui se sont terminées dans un joyeux fracas il y a deux semaines à peine. Couronnement de carrière impeccable, le Nobel accueillit ainsi l'ouvrage d'un vieux maître (Grass arrive tout de même à 73 ans) au moment même où celui-ci se conjugue avec son époque.

Car *Mon siècle*, fresque de 100 récits accrochés plus ou moins solidement à une année spécifique, est un genre de roman du temps, un regard animé, polyphonique et politique sur 100 années de relations entre les individus, les pays, les cultures. Très personnel, comme le titre l'indique, *Mon siècle* se situe d'un point de vue germanique, ce qui le place de toute manière au cœur des années 1900. Les guerres mondiales, la Dépression, le communisme et la guerre froide, les luttes de classe et le progrès socio-économique, les sommets de la culture et de la science et les abîmes de l'horreur organisée, l'Allemagne aura en effet été au cœur de tout cela, à l'échelle occidentale et mondiale.

Tout cela transparaît dans les 100 récits de Grass, qui commence le livre de façon bien affirmée, en racontant, par la voix d'un soldat allemand, l'histoire du massacre de la place Tiananmen : non pas celui de 1989, commis par les Chinois contre eux-mêmes, mais bien la répression sanglante par les troupes occidentales de la révolte des Boxers, guerre oubliée qui fit des millions de morts au tout début du siècle, à cause entre autres de questions de commerce international. Le décor du siècle est rapidement planté, le regard singulier d'un personnage bien défini portant sur le monde, la politique, la guerre, l'absence de respect entre les cultures.

L'exercice pourrait bien sûr se perdre dans le discours rhétorique, si ce n'était du talent et de la maîtrise littéraire de l'auteur des *Années de Chien* et du *Journal d'un escargot*. Car Grass contourne bien des difficultés, au fil de son siècle : pas de soldat en tranchées pour la Première Guerre mondiale, des discussions et réminiscences sur l'île de Sylt pour la deuxième. Un canotier, cet élégant chapeau de paille, conduit le début du siècle jusqu'à l'érection des casques à pointe sur les fronts allemands. L'après-guerre est raconté par une dame ayant vécu en ramassant les matières récupérables dans les rues de Berlin, en 1946.

Hautelement politique, *Mon siècle* reste œuvre de littérature par la personnalité des regards et l'incarnation des événements historiques vécus dans la chair et l'esprit plutôt qu'en abstraction géopolitique.

Au total, parmi toute cette fresque, le dernier chapitre garde quelque chose de plus touchant, puisqu'il met en scène une vieille dame de 103 ans, persuadée de raconter son histoire par son fils, un fils qui ressemble étrangement à Günter Grass lui-même, né à Danzig en 1927. « Mais il faut maintenant que je raconte comment c'était avant, et encore avant. Eh bien, je vous le dis, c'était la guerre, tout le temps la guerre, avec des pauses par moments », résume la dame, en souhaitant que le prochain siècle n'en soit pas autant, et refermant ainsi les années 1900 par une note dont l'ampleur englobante n'a d'égale que son caractère si personnel, pour l'auteur autant que pour son personnage.

GÜNTER GRASS *Mon siècle*, traduit de l'allemand par Claude Porcell et Bernard Loriot, Paris, Seuil, 1999, 347 pages.

**marc DUPRÉ**

Du 24 au  
26 FÉVRIER  
à 20 h 30



EN VENTE  
DÈS LUNDI  
694-4444

Le  
CARIBOLE  
de Québec

Juste  
pour  
rire

TVA

LE SOLEIL

chik  
d'animation

de Québec

Billetech

Commandes téléphoniques : 694-4444 ou 1 800 261-9903



La beauté se révèle dans les détails.

**Tissot**  
Les beautés de la vie moderne

Revivez la fin d'un autre siècle  
du 16 décembre 1999 au 12 mars 2000

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

L'exposition est organisée par The American Federation of Arts et le Yale Center for British Art. Elle bénéficie d'une subvention du Federal Council on the Arts and the Humanities et est commanditée par le Benefactors Circle de l'AFI.

La présentation de l'exposition à Québec est rendue possible grâce à une contribution du Fonds de diversification de l'économie de la capitale.

Québec  
Fonds de diversification  
de l'économie de la capitale

Une invitation de la  
Commission de  
la capitale  
nationale  
du Québec

Radio Canada  
Télévision

Renseignements  
(418) 643-2150 [www.mdq.org](http://www.mdq.org)

Heures d'ouverture  
Mardi, jeudi, vendredi, samedi  
dimanche de 11 h à 17 h 45  
mercredi de 11 h à 20 h 45  
lundi fermé

Droits d'entrée  
(taxes et frais de service inclus)  
Adultes 10\$. Aînés 65 ans et plus 4\$  
Étudiants 5\$. Jeunes de 12 à 16 ans 3\$  
Jeunes de moins de 12 ans : entrée gratuite



## Un rendez-vous incontournable

# Classes de «maîtres» à suivre...



## à la MAISON JAUNE

CENTRE D'ART

Classes de «maîtres»: des cours pour les enfants, les adolescents, les adultes, et même les aînés. Des cours exclusivement conçus pour La Maison jaune par des «maîtres»-artistes professionnels. Des cours tant d'initiation que de perfectionnement en THÉÂTRE, en ART VISUEL, en DANSE et en CHANT. Et même, pour les jeunes de niveau secondaire, l'OPTION THÉÂTRE-ÉTUDES. Un must!...

### THÉÂTRE

enfants, adolescents, adultes, aînés  
**Théâtre gestuel**, D. Barbeau • **Personnages de «Tremblay» et jeu masqué**, D. Barbeau • **Initiation à l'improvisation et émotions**, J. Bolduc • **La Troupe des aînés**, S. Cantin • **Le «clown au théâtre»**, A.F. Tanguay • **Interprétation**, G. Vincent • **Voix et diction**, G. Vincent

### PRODUCTION THÉÂTRALE

adolescents, adultes  
**«Jouer Molière»** lors des Fêtes de la Nouvelle-France. Projet dirigé par Jean-François Brochard

### ART VISUEL

enfants, adolescents, adultes, aînés  
**Initiation au dessin**, Dessin niveau II, **Initiation à la peinture**, J. Boucher • **Dessin, peinture, sculpture (gr. enfants et gr. adolescents)**, J. Carignan • **Introduction à la peinture abstraite, Techniques de peinture, Dessin modèle vivant**, J. Duchesne • **Aquarelle et encres**, V. Gottheim • **L'art du portrait**, F. Lamontagne • **Dessin modèle vivant**, J. Tremblay

### BANDE DESSINÉE

enfants, adolescents, adultes  
**L'art de la bande dessinée**, M. Giguère

### DANSE

enfants, adolescents, adultes  
**Danse créative et préparatoire-classique** (4-6 ans), **Ballet classique** (plusieurs niveaux, 6 ans et plus), **Danse contemporaine**, **Production chorégraphique**, C. Bélanger • **Mouvement «danse-théâtre»**, C. Martin

### CHANT

adolescents, adultes  
**Formation vocale**, Mini chorale, **Cours privés**, M. Coulombe • **Comédie musicale (13-16 ans)**, M. Coulombe, C. Bélanger, D. Barbeau

INFORMATION INSCRIPTION 521.5343

**MAISON «OUVERTE»**  
 Samedi 16 janvier  
 Dimanche 17 janvier  
 de 10h à 16h30

LE SOLEIL 206, rue Christophe-Colomb Est, Québec (Québec) G1K 3S7

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

Ginette Casteau,  
 LE SOLEIL,  
 C.P. 1547, succ. terminus,  
 925, chemin Saint-Louis,  
 Québec, G1K 7J6

Téléphone : 686-3489

Télécopieur : 686-3374

Courriel : Agenda@lesoleil.com

## THÉÂTRE

**LES CAPRICES DE MARIANNE** d'Alfred de Musset. Mise en scène de Claude Poissant. Int. Nadine Meloche, Hugues Frenette, Jean-Sébastien Ouellette, Gil Champagne et autres. Mar. au dim. à 20h. Le 5 février à 16h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131. Jusqu'au 5 février.

**LE VISITEUR** d'Éric-Emmanuel Schmitt par le Théâtre les gens d'en bas dirigé par Françoise Faucher. Int. Jean-Louis Roux, Emmanuel Billodeau, Frédéric Desager et Anne Bryan. Mar. au sam. à 20h. La Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés. 694-9631. Jusqu'au 5 février.

**LA DAME DE CENT ANS** avec Huguette Ollivry. Texte de Françoise Loranger. Mise en scène d'Hélène Pedneault. Mar. à sam. à 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Rés. 524-0555.

## DIVERS

**CENTRE D'ART LA MAISON JAUNE.** Portes ouvertes de 13h à 16h30 aujourd'hui et demain. Au programme: échanges avec les artistes de la maison, ateliers de dessin, de chant, de danse, de théâtre, présentation de la programmation hiver 2000. Spectacle de théâtre «C'est la clé qui compte...» à 13h15 et 15h15. Au 206, rue Christophe-Colomb Est. Inf. 521-5343.

**FÊTE DES BÉBÉS-LECTEURS** dans le cadre du programme «Une naissance, un livre». **Demain** à 11h: animation, ballons, goûter. Place des enfants de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Gratuit.

**MUSÉES DE LA CIVILISATION ET DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE.** Visites commentées les samedis et dimanches. Au Musée de la civilisation: départ dans les expositions «Mémoires», «Lunes», «Nous les premières nations» et dans le hall pour une visite générale du musée. Durée: 45 min. À 14h et 15h30. Au Musée de l'Amérique française: départ au pavillon d'accueil, 2, côte de la Fabrique, pour une visite générale du Musée. Durée: 60 min. À 10h30, 11h45 et 15h30.

**CHÂTEAU FRONTENAC.** Visite guidée par un personnage de la fin du 19e siècle. Les sam. et dim. départs de 12h à 17h (aux heures). Durée: 50 min. Tarifs: 6\$, 5\$ aînés, 3,5\$ pour les 6 à 16 ans. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Rés. 691-2166.

**OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE.** Situé à 221 mètres d'altitude, vue panoramique sur la ville. Exposition sur l'histoire de Québec. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. Inf. 644-9841.

## MUSIQUE

**DIMANCHES EN MUSIQUE.** Invitée: France Bégin, guitariste **Demain** à 11h. Bibliothèque Étienne-Parent, 3515, rue Clémenceau, Beauport. Adm. 5\$ incluant café et croissant; moins de 12 ans accompagnés d'un adulte, gratuit. Inf. 664-0989.

**MESSE DES ARTISTES. Demain** à 10h45. Invité: L'ensemble vocal du Grand Séminaire sous la direction de Céline Lamonde. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de La Chevrotière.

## CONFÉRENCES

**LES GRANDS EXPLORATEURS.** Ciné-conférence: «Sahara» par Jean-Pierre Valentin. Sam. à 20h. Dim. à 14h et 20h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

**ASSOCIATION DE FIBROMYALGIE DE QUÉBEC.** Conférence-atelier sur le yoga égyptien chinois adapté aux fibromyalgiques et aux personnes atteintes de fatigue chronique avec Xavier Houssin et Mme Perreault. De 13h30 à 16h. Centre François-Charon, 525, boul. Hamel. Coût: gratuit pour les membres; 3\$ autres. Inf. 621-9180.

## SPECTACLES

**SOL** «Retour aux sources: la plainte aquatique». Jeu, à sam. à 20h. Salle Albert-Rousseau du Cégep de Ste-Foy. Rés. 659-6710.

**LIMOILU BLUES.** Invitée: **Andrée Dupré Blues Band**. À 20h30. L'Autre Caserne, 325, 5e Rue. Billet: 6\$ disponible au Mur du son, 1039, 3e Avenue.

## CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

**ESN-Club,** musique tzigane, arabe, juive, russe, irlandaise. À 20h30. Le Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 10\$/5\$. Rés. 648-6231.

**Rêve.** Revue musicale avec 20 danseurs et chanteurs. Mar. au sam. Souper spectacle à 18h30; spectacle à 20h30. Les Folies de Paris, 252, rue St-Joseph Est. Rés. 523-4777.

**Lise Hannick,** blues. À 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac. Entrée libre.

**Quartette Sarah Latendresse.** Jeu, à sam. à 21h30. Bar L'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.

**Réjean Leclerc,** chansonnier. Dès 22h. Pub St-Olivier, Plaza Provancher, Cap-Rouge. Entrée libre.

**Carl Tremblay,** Au Kashmir, 1018, Saint-Jean. **Bojarg,** jazz/blues. À 22h. Bar Le Patrimoine, 693, Grande-Allée Est. Entrée libre.

**Billy Craig Trio.** À 22h. Cosmos Café, 575, Grande-Allée Est. Entrée libre.

## SITES HISTORIQUES

**MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU,** 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Les sam. et dim. visites guidées à 13h, 14h, 15h, 16h. Adm. 5\$. Inf. 692-2240.



PHOTO: COLUMBIA ARTISTS

Mardi 18 janvier, la violoniste Tamaki Kawakubo est la soliste invitée de l'Orchestre symphonique de Québec. Au programme: musique à la française tirée des chefs-d'œuvre du grand répertoire symphonique.

## MAISON HENRY-STUART.

82, Grande-Allée Ouest. Exposition de livres anciens dans le décor authentique de la maison. Visite guidée suivie du service du thé et de scones le dimanche à 13h, 14h, 15h et 16h. Possibilité de visite les autres jours pour les groupes de 6 personnes et plus en réservant au 647-4347. Adm. 5\$ par personne.

**ÉMOTIFS ANONYMES.** À 20h: groupe Humilité, au Centre Lucien-Borne, 100, chemin Sainte-Foy. Inf. 647-7147.

**ALCOOLIKES ANONYMES.** À 14h, groupe Saint-Charles, 2350, av. du Colisée, salle 2-18. Inf. 529-0015.

**CAFÉ PHILOSOPHIQUE.** **Demain** de 10h45 à 13h animé par Antoine Gautier. Thème à choisir. Au «Bistro Chez Livernois», Maison Serge Bruyère, 1200, rue Saint-Jean. Inf. 694-0618.

## RÉUNIONS

## EXPOSITIONS

**MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU,** 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Adm. 6\$, aînés et étudiants 4\$, visite guidée pour groupe (10 et plus): 3\$. Consacré à l'art et à la culture inuit, de la préhistoire à nos jours. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

**MUSÉE DU QUÉBEC,** 1, av. Wolfe-Montcalm. Fermé le lundi. Mar. à dim. 11h à 17h45; mercredi 11h à 20h45. Adm.: 10\$; 9\$ 65 ans et plus; 3\$ 12 à 16 ans; 5\$ étudiants; gratuit moins de 12 ans. Visites commentées les sam. et dim. à partir de 11h30. Jusqu'au 2 avril. **Acquisitions 1990-2000.** Jusqu'au 5 mars: **Yves Gaucher** «Récurrences». Jusqu'au 12 mars: **James Tissot (1836-1902)**.

**MUSÉE BON-PASTEUR,** 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$. Inf. 694-0243. Jusqu'au 17 janvier. Crèche de Noël et salon victorien. En permanence: Orfèvrerie des XVIIIe, XIXe et XXe siècles; peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

**MUSÉE DE LA CIVILISATION,** 85, rue Dalhousie (643-2158). Ouvert du mardi au dim. 10h à 17h. Possibilité de visites guidées. Adm.: 7\$, aînés: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Armis du Musée: gratuit. Entrée libre le mardi. Plusieurs expositions permanentes dont «Grandir» pour les 3 à 11 ans, et temporaires. Jusqu'au 18 mars: **Fou rire.** Jusqu'en avril: **Territoire d'eau.** Jusqu'au 12 mars: «Circus Magicus». «Génération en jeu». Jusqu'au 2 avril: «La lune». Espace découverte «Destination Lune» pour les 10 ans et plus.

**MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC,** 22 rue Ste-Anne. Rés.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud.: 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE,** 2, côte de La Fabrique. Rés.: 692-2843. Ouvert du mardi au dim. de 10h à 17h. Adm.: 3\$, aînés et étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, gratuit pour les 11 ans et moins. «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique à l'aide d'un film, d'objets anciens, de documents historiques; «Collections du Séminaire de Québec», œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques, «Ludovica», histoire de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard. «Photographies», de l'architecture et des collections. «Le patrimoine des communautés religieuses».

**CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT.** Visites guidées à horaires variables. Rés.: 694-2815. «Le Canadien-français en guerre, le Canadien-français en paix» de François Desharnais.

**MAISON DE LA DÉCOUVERTE,** 835, boul. Laurier. Tous les jours de 8h30 à 17h30. Rés.: 649-6157. Jusqu'en février: **Eugen et Gretl Kedi**, photographies.

**MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE,** 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Adm.: 4\$, étudiants et âge d'or: 3\$, enfants: 2\$. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays, fabriqués entre 1878 et 1928, enregistrements sur cylindre de célébrités disparues.

**MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier),** 55, chemin des Pionniers Est. L'Islet-sur-Mardi au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. **La Cunard Line**, objets-témoins, témoignages. **Des trésors en ivoire**, collection de bateaux miniatures Lecouvie-Déry. **Les naufrages du Titanic et de l'Empress of Ireland**.

**MUSÉE MARIUS-BARBEAU,** 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf. 418-397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 21 mai: «Un objet, un livre, un écrivain», 30 écrivains, 30 objets personnels et familiaux.

**CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL,** 23, rue Ambrose-Falarid, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 17h. Adm.: 3\$, 25 étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Gratuit le mercredi. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Jusqu'au 29 mars: «Aux marches du futur».

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE,** 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$, 25 étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins, tarifs de groupe. «Le béton, un patrimoine?», l'histoire du béton, les créateurs qui l'utilisent.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE,** 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. de 10h à 17h. Expositions permanentes sur l'histoire de la Place-Royale, espace découverte et spectacle multimédia. Entrée libre jusqu'au 31 mars 2000.

## GALERIES

**ADAGIO,** bibliothèque Félix-Leclerc, 1130, boul. Pie XI Nord, Val-Bélair. Mar. jeu. ven. 14h à 21h; mer. sam. 10h à 17h; dim. 13h à 17h. Jusqu'au 16 janvier: **Eugen Kedi** «Québec en quatre saisons», photographies.

**AU CHAT DORMANT,** Place Québec, 880 autoroute Dufferin-Montmorency. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu. Ven. 9h30 à 21h00. Sam. 9h30 à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rés.: 523-0106. Jusqu'au 25 janvier: **Murielle Hains et Michl (Michel Boisvert)**, artistes-peintres.

**AUTRE GALERIE (L'),** 325, 5e Rue. Mardi au ven. 12h à 17h. Jusqu'au 13 février: **Odetta Ducassa** «Je revendique l'espace humain».

**DES ARTS VISUELS,** Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam., dim. 13h à 17h. Rés.: 656-7631. Jusqu'au 6 février: **Marcel Jean** «Juste cela», dessins.

**DES DEUX PONTS,** 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. Mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 3 février: «Un parc à l'image de ses riverains», exposition thématique sur le Parc des chutes-de-la-Chaudières.

**DU TRACEL,** Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. ven. dim. 13h à 17h. Ven. jusqu'à 21h. Jusqu'au 30 janvier: **Vision du Bogue de l'an 2000** par les artistes de la galerie.

**ENGRAMME,** centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Inf. 529-0972. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 janvier: **Monique Pourtales** «Mutations», estampes.

**ESPACE MONTCALM,** 995, place d'Youville. Mer. au dim. 12h à 17h et lors des spectacles de 19h à 21h. Jusqu'au 16 janvier: **Jean Garneau** «Odes à la vie».

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC,** 269, boul. René-Lévesque. Lun. au ven. 10h à 18h; à 19h les jours de spectacle. Jusqu'au 14 février: **Marie-Claude Ferland** «Charlotte et Mille et une nuits», broderies perlées et gravures.

**LE LIEU,** Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rés.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 6 février: **Michel Sévigny**, mixte-média.

**MADELEINE LACERTE,** 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 15 janvier: **Louis-Pierre Bougie**, œuvres récentes et **Elmyra Bouchard** «Des dames causantes».

**CEIL DE POISSON,** 580, côte d'Abraham. Rés.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 13 février: **Andreas Oldörp**, installation sonore et **Émilie Santerre-Ayotte**, installation.

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer),** 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. **Demain**, de 14h à 17h, vernissage de **Gisel Bouliane**. Se poursuit jusqu'au 11 mars.

**STUDIO D'ART GEORGETTE PIHAY,** 53, rue Petit-Champlain, 2e étage. Lun. au dim. 11h à 19h. Inf. 692-0297. Jusqu'au 31 janvier: «Couleurs de ma vie».

**ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE,** 9, Place-Royale. Lun. au ven. 9h30 à 16h30. Entrée libre. Inf. 528-7149.

« Une grande célébration de la chanson »  
 Le Soleil, Québec  
 « Bigras et Jalbert forment un duo explosif »  
 Le Progrès, Chicoutimi  
 « Une soirée parfaite »  
 Salut Bonjour, Québec

# Au Cabaret du Capitole

Les 24, 25 et 26 février 2000

# Bigras Jalbert

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

EN TOURNÉE AU QUÉBEC...

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL
14 - LA TUQUE	4 - VICTORVILLE	3 - TROIS-RIVIÈRES	5 - STE-ANNE-DES-MONTS
21 - TERREBONNE	9 - MONTRÉAL	10 - ST-EUSTACHE	6 - AMQUI
29 - STE-THÉRÈSE	11 - MONTRÉAL	11 - ST-JEAN	7 - MATANE
	12 - MONTRÉAL	17 - GATINEAU	8 - RIMOUSKI
	18 - ST-JÉROME	18 - TROTTFORD MINES	9 - RIVIÈRE-DU-LOUP
	19 - ST-JOVITE	23 - COATICOOK	
	26 - QUÉBEC	24 - VALLEYFIELD	
	27 - LA POCAITIÈRE		

BILLETTS: (418) 694-4444  
 EXTÉRIEUR DE QUÉBEC: 1-800-261-9903

LE SOLEIL 107.5 FM SODEC SPECTRA

**5 jours pour**  
 Annonces classées 686-3311

Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.

# INDE

entre tradition et modernité  
 avec l'explorateur BERNARD TUBEUF

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
 L'AVENTURE PAR L'IMAGE  
 une présentation de VISA Odyssee Desjardins

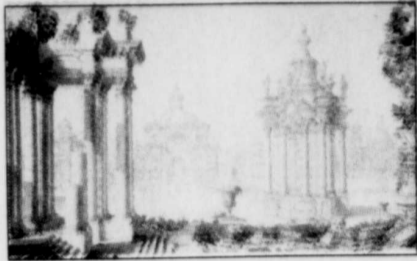
28 JANVIER au 1er FÉVRIER Ven. et sam. : 20 h Dim. : 19 h Lun. et mar. : 20 h	Renseignements : 659-6710
3 au 6 FÉVRIER Jeu. ven. et sam. : 20 h Dim. : 14 h et 20 h	Renseignements : 643-8131
7 FÉVRIER Lun. : 19 h30	Renseignements : 1 800 558-1002

2410, chemin Sainte-Foy  
 GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
 269, boul. René-Lévesque Est  
 CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON  
 205, rue Mgr-Bourget

Visitez notre site! [www.lesgrandexplorateurs.com](http://www.lesgrandexplorateurs.com)

« TRIOMPHE DU BAROQUE »

# Démesure format réduit



PIERRE-PAUL NOREAU LE SOLEIL

**MONTRÉAL** — Les maquettes architecturales sont de fascinants objets. Réalité ramenée à la dimension du jouet ou rêves fous jamais concrétisés, elles témoignent du génie créateur autant que de l'ardent désir de convaincre.

Le Musée des beaux-arts de Montréal en présente actuellement une série très particulière avec l'exposition *Triumphes du baroque. L'architecture en Europe, 1600-1750*. Véritables œuvres d'art en même temps que précieuse mémoire, ces modèles réduits ont traversé jusqu'à quatre siècles pour raconter à leur manière une période de démesure, de faste, de profusion, de surabondance, de complexité...

Les 24 maquettes installées dans le pavillon Benaiah Gibb du Musée des beaux-arts proviennent d'un peu partout en Europe. Elles font l'éloge de la diversité des approches réunies sous l'étiquette du baroque, style aux limites plutôt floues évoquant le grand bouleversement d'une époque particulièrement effervescente de l'architecture outre-Atlantique.

Si les maquettes de grande dimension constituent le cœur de l'exposition, le baroque est également décrit à travers 24 tableaux et quelque 70 dessins d'architecture et estampes.

## SOMPTUEUX ET COMPLEXE

Bien des éléments sont venus dynamiser le contexte historique d'alors. Ainsi, l'Église, affaiblie par la réforme protestante, a encouragé un art triomphal, une surenchère de somptuosité pour imposer ce qui était dénoncé. C'était notamment le cas du culte à la Vierge et des saints. La validité des sacrements, en particulier l'Eucharistie et la Pénitence était de même contestée par le protestantisme.

Parmi les quelques joyaux mis en évidence à Montréal, la *Maquette de l'Institut Smolny* (le couvent de la Résurrection) à Saint-Petersbourg réalisée par Francesco Bartolomeo Rastrelli en 1750-1756 est un exemple percutant de ce triomphalisme religieux.

Le couvent a des allures de palais avec sa série de coupes dorées, sa large enceinte et son riche îlot central à l'ombre de la grande tour qui sert de portail. L'ensemble est fait de bois peint et doré, et de plomb. Il s'offre dans de célestes tons de blanc et de bleu azur, rehaussé d'argent et d'or. Pour donner une idée de l'ampleur de l'ébauche, mentionnons qu'il a fallu deux semaines complètes de travail pour l'installer et en assurer la présentation dans la métropole.

Plus sobre mais réalisée par James Gibbs vers 1714 avec un soin et une minutie exemplaires, la *Maquette de l'église Saint Martin-in-the-Field* à Londres est un autre des forts points d'attraction de cette présentation.

## DE LA DENTELLE !

Le pouvoir séculier n'est pas demeuré à l'arrière-garde. Engagés dans les guerres, les Princes ont de leur côté voulu illustrer aux yeux

des leurs, leur puissance, leur prestige et leur goût pour le luxe.

Dans cette catégorie, les maquettes vedettes sont celles relatives au palais du Kremlin de Vassili Bajenov (1769-1773). Le tiers seulement du projet a quitté Moscou, la maquette étant très imposante.

D'églises en palais, les bien nantis ont emboîté le pas, s'arrachant les architectes de renom pour se faire ériger de somptueuses demeures, prolongées en jardins extravagants.

Aux yeux du directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, Guy Cogeval, « la plus belle maquette de l'exposition est celle de la Villa Pisani qui nous vient du Musée Correr de Venise. C'est une maquette isolée dans l'exposition, comme un exemple pur et parfait de l'architecture baroque. C'est presque de la dentelle. »

Le tissu urbain a aussi été l'objet au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles d'interventions en vue le rendre plus agréable et plus convivial. Des édifices publics ont été érigés, des places, aménagées.

*Triumphes du baroque* est une belle réussite. Même si d'emblée une exposition sur l'architecture peut sembler un tantinet austère, les présentations trois dimensions ont tôt fait de séduire et invitent à goûter les œuvres accrochées qui les côtoient.

**TRIOMPHE DU BAROQUE. L'ARCHITECTURE EN EUROPE, 1600-1750.** Jusqu'au 9 avril 2000 au Musée des beaux-arts de Montréal, Pavillon Benaiah Gibb, 379, rue Sherbrooke ouest, Tél.: (514) 285-1600. Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h, sauf le mercredi jusqu'à 21h. Fermé le lundi, sauf les lundis fériés. Droits d'entrée: Adulte: 12 \$, Étudiant et 65 ans et plus: 6 \$, étudiant de 12 ans et moins: 3 \$. Moitié prix, les mercredis de 17 à 21h. www.mbam.gc.ca



## Expositions

### Louis-Pierre Bougie

Pas étonnant que Louis-Pierre Bougie illustre la page couverture du numéro spécial de *Vie des arts* consacré au passage à l'an 2000. Il s'agit d'un dessinateur remarquable, unique en son genre, que la galerie Madeleine Lacerte présente jusqu'au 21 janvier.

Si nous pouvons estimer en partie l'originalité d'une œuvre en fonction de la facilité avec laquelle nous identifions son auteur, impossible de se méprendre sur le caractère particulier du travail de Louis-Pierre Bougie; pour le peu que nous nous intéressions à l'art qui se fait, l'origine des dessins qui enrichissent les murs de la galerie Madeleine Lacerte ne fait effectivement aucun doute.

Les étranges créatures et les curieux portraits que l'artiste trace à la pierre noire sur du vélin finement gravé évoluent dans un curieux univers où l'entendement n'a aucune prise. Les habitués de l'art de Bougie reconnaîtront d'emblée cette aisance et cette liberté qui, invariablement, accompagnent le geste créateur; comme à l'habitude, aucun déterminisme ne semble présider à l'élaboration des compositions. Les personnages imaginés par le dessinateur virtuose évoluent dans un monde toujours plus éthéré et épuré. Avec cette exposition, Louis-Pierre Bougie atteint une force expressive qui, à mon sens, tient d'une réserve, d'une économie de moyens en quelque sorte, que seuls les maîtres possèdent. D'année en année, ce créateur émérite ne cesse donc de raffiner un art pourtant accompli. Un classique à voir et à revoir. **Dany Quin** (collaboration spéciale)

### Elmyrna Bouchard

Pour compléter la visite de l'exposition précédente, la galerie Madeleine Lacerte propose à son annexe *Des dames causantes* d'Elmyrna Bouchard. Celle-ci nous offre quelques séries d'estampes de belle facture réalisées entre 1997 et 1999. Ces pièces, lesquelles ont parfois la particularité de combiner les techniques de l'eau-forte et du roulage, se dévoilent comme des pictogrammes qui renvoient tout à tour au signe, au symbole et aux origines mêmes de l'expression créatrice. **D. Q.**

**LOUIS-PIERRE BOUGIE ET ELMYRNA BOUCHARD, techniques mixtes et estampes.** Jusqu'au 21 janvier. À la galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Dinan, Québec. Du lun. au ven., de 9h à 17h, et les sam. et dim., de 13h à 17h.



### Jean Garneau

Il ne reste que deux jours pour aller voir *Odes à la vie* de Jean Garneau à l'Espace Montcalm. Avec un nombre assez important d'œuvres picturales et sculpturales, l'artiste de Québec propose 25 ans de création présentée en deux volets thématiques distincts: l'un animé par la passion de la nature et l'autre inspiré par la femme.

Le dynamisme de ce créateur surprend. Riche et exubérant (trop?), son art témoigne d'une indomptable volonté créatrice; devant toute cette profusion, tout ce débordement de sujets, de formes et de couleurs, nous avons peine à imaginer l'artiste en panne d'idées. On peut en effet passer des heures à scruter l'ensemble des détails et à décortiquer les multiples sens des compositions dont les styles varient entre le naturalisme, le surréalisme et un art naïf proche de celui du douanier Rousseau.

Je me permets cependant d'émettre quelques réserves à l'égard du dessin, lequel me semble parfois accablé d'une certaine raideur, et du traitement de l'acrylique qui, à mon sens, demeure inégal et manque d'unité. À cet égard, l'application de la peinture rappelle parfois la technique de la détrempe. Pourtant, je me demande si ce dernier procédé ne servirait pas mieux l'art de Garneau. L'artiste voudra-t-il tenter l'expérience? **D. Q.**

**JEAN GARNEAU, peintures et sculptures.** Jusqu'au 16 janvier. À l'Espace Montcalm, Rez-de-chaussée du Palais Montcalm, 995, Place d'Youville, Québec. Du mer. au dim. de 12h à 17h et de 19h à 21h les soirs de spectacles.

## Le Visiteur

d'Éric-Emmanuel Schmitt

mise en scène  
**Françoise Faucher**  
assistée d'André Rioux  
avec  
**Jean-Louis Roux**  
**Emmanuel Bilodeau**  
Frédéric Desager  
Anne Bryan  
décor et accessoires  
Richard Lacroix  
costumes  
Maryse Bienvenu  
lumières  
André Rioux  
conception sonore  
Larsen Lupin  
direction artistique  
Eudore Belzile  
Théâtre les gens d'en bas

Quatre nominations à la Soirée des Masques et un Masque de l'interprétation masculine dans un rôle de soutien à Frédéric Desager

C'est le bonheur descendu sur le théâtre. Un rendez-vous incontournable.

Jean Saint-Hilaire - Le Soleil

Un spectacle exquis et substantiel... dès les premières minutes, on est captivé et on croit en ces personnages.

Solange Levesque - Le Devoir

**THÉÂTRE DE LA BORDÉE** Du 11 janvier au 5 février 2000 à 20 h

Réservation: 694-9631

## NOUVEAU SPECTACLE

Mise en scène  
**DENIS BOUCHARD**

«Stéphane Rousseau hausse l'humour québécois de plusieurs crans!»  
- Michèle LaFerrière, Le Soleil

«C'est un bouffon BCBG bourré d'un talent qui explose enfin!»  
- Linda Tremblay, CITF

«Le plus "entertainer" des humoristes québécois! Rythmé et moderne, j'ai adoré!»  
- Isabelle Boutin, TQS

«Stéphane Rousseau, irrésistible et incontournable»  
La Presse

**EN VENTE MAINTENANT 694-4444**

# Stéphane ROUSSEAU

**SUPPLÉMENTAIRES**  
18-19-20 FÉVRIER  
AU THÉÂTRE CAPITOLE

Information: (418) 694-4444